



Feu grégeois

Fauchery sc.

Pepin d'Héristal
duc des Français.

15. THIERRY I

av. 675.	rè. 18.	} épouse Clotilde.
m. 694.	m. 59.	

56

— Faits principaux. —

- 1° — est tiré de l'abbaye Saint-Denis pour monter sur le trône.
- 2° — Ebroin, échappé de Luxeuil, vainqueur ou meurtrier de tous ses ennemis, force Thierry à le reconnaître pour Maire du palais.
- 3° — Dagobert, dernier roi d'Austrasie, petit-fils de Dagobert I, et fils de Sigebert II, frère de Clovis II, meurt assassiné par les ordres d'Ebroin.
- 4° — Martin et Pepin d'Héristal, petits-fils de Pepin de Landen, élus ducs ou princes des Francs, s'emparent du pouvoir en Austrasie.
- 5° — Ebroin, meurtrier de Martin qu'il avait fait prisonnier à Laon, est, à son tour, tué par Hermanfroi, qu'il avait dépouillé de ses biens.
- 6° — Thierry déclare la guerre à Pepin, qui le fait prisonnier à Testry en Vermandois, et qui, déjà tout-puissant en Austrasie, s'impose pour ministre en Neustrie.

679

687

— Faits détachés. —

— La chute des Mérovingiens date de la bataille de Testry, qui anéantit la puissance royale.

— Thierry est le premier des sept derniers rois mérovingiens dits *fainéants*, non précisément à cause de leur mollesse et de leur indolence; mais parce que, régnant sous l'entière dépendance des maires du palais, ils ne purent rien faire par eux-mêmes, et se trouvèrent éclipsés par les Pepin, les Charles-Martel, qui les assujétissaient à une vie innocuée, retirée, avec quelque apparence d'honneurs royaux: grands génies, d'ailleurs, qui rendaient la France heureuse au-dedans et redoutable au-dehors.

— Les moines, seuls historiens des siècles suivants, se contentaient d'écrire, en parlant de chacun des derniers Mérovingiens: *cel (celui-ci) fait néant; d'où est venu, sans doute, ce mot fainéant.*

— Pepin d'Héristal promulgue, dans le Champ-de-Mars de Chalon-sur-Saône, la *loi ripuaire*, assez conforme en principes à la loi salique.

— Faits contemporains. —

685 — L'ingénieur Callinique, Syrien, se sert pour la première fois, sur mer, du FEU GRÉGOIS (ou grec); il brûle la flotte arabe près de Cyzique, sous Constantin III Pogonat. [On le lançait avec un instrument d'airain gros comme un tonneau; le bruit de l'explosion ressemblait à celui de la foudre.]



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.